Cher Père,

Reçu ta lettre du 15 et celle d'Hélène.

Nous sommes en pleine action et, à vrai dire, cela vaut mieux pour nous.

Les marmitages de notre PC sont plus rares, les boches réservant leurs munitions pour déclencher de furieux tirs de barrage.

Comme toujours, nous avons un bien mauvais temps pour notre offensive et pourtant dans la pluie et les bourrasques de vent, l'on voit nos avions, rasant le sol, accomplir leurs missions quand même.

Les nuits de sommeil sont rares et je couche avec d'une part le téléphone et d'autre part les cartes de barrage de nos batteries. A chaque instant dans la nuit, nous nous déclenchons.

Je n'ai pas encore eu l'occasion de rencontrer Louis. Cela ne peut tarder!

Que de ruines autour de nous! Et que d'incendies!

Notre infanterie a été assez heureuse devant nous pour accuser une bonne avance, que nous avons su lui conserver par des barrages denses et presque continus.

Je t'embrasse bien affectueusement ainsi qu'Hélène, Grand-mère, Oncle, Tante, Alice.

Pierre Iooss

Il n'y a aucune raison pour que les colis postaux soient supprimés. Tu peux certainement m'envoyer ce que tu dis.